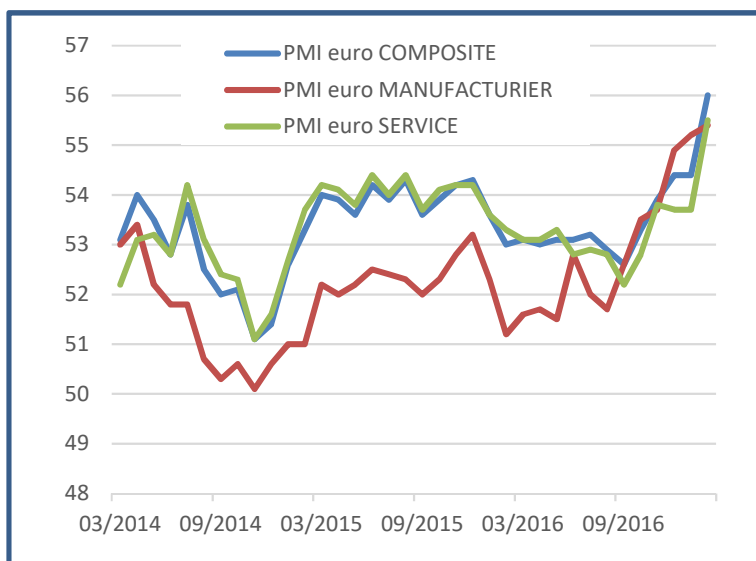


La Zone EURO : Zone de croissance ?



INDICATEUR PMI EN ZONE EURO

L'Indice des directeurs d'achats (PMI) du secteur manufacturier ou des services est une mesure du niveau d'activité. Un résultat au-dessus de 50 indique une expansion du secteur, et en-dessous une contraction.

Tout comme en 2016, avec 3 échéances électorales majeures (referendum britannique et italien, élection américaine), l'année 2017 sera marquée par les élections fédérales en Allemagne et les élections présidentielles en France. Tout se passe comme si l'économie de la Zone Euro était dépendante de ces échéances pour pouvoir enfin sortir de la crise ou du moins renouer avec la croissance. Les réformes structurelles tardent et on peut légitimement se demander si la capacité de résistance aux chocs s'est accrue ou au contraire, s'est affaiblie. Cependant, malgré les nombreuses difficultés apparemment affichées, il est primordial de noter que depuis quelques mois, des progrès notables ont été effectués en termes de croissance économique globale: la politique monétaire a clairement soutenu l'investissement en permettant le désendettement, ainsi que la relance de la consommation en ayant un impact sur le revenu réel des ménages.

La croissance de la masse monétaire au sens large M3 poursuit son expansion à un rythme soutenu depuis le début d'année. Les derniers indicateurs avancés PMI reportent une accélération de toutes les composantes économiques, ce qui est confirmé par une hausse de l'inflation et une baisse régulière du chômage. Cela tend à démontrer que l'économie de la Zone Euro se redresse et même accélère sa reprise. Lorsque nous analysons plus précisément, ce n'est plus seulement l'Allemagne qui s'expose comme seul moteur accélérateur de la croissance comme c'était largement répandu, mais d'autres pays comme la France ou l'Italie qui présentent des chiffres d'anticipation du climat des affaires en forte amélioration. Les calculs de Markit suggèrent qu'en France et en Allemagne les niveaux de croissance au 1er trimestre pourraient être de 0.6% (déjà 0.4% en fin d'année). Le marché de l'emploi s'accélère et les chiffres de création d'emploi sont à des niveaux non vus depuis près de 10 ans. Même si des raisons exogènes ont poussé l'inflation à des niveaux proches de 2% (notamment le pétrole), le risque de déflation s'éloigne. Les derniers chiffres d'importation allemande, en forte hausse, tendent à démontrer encore une vigueur de la zone Euro retrouvée. Certes nous ne sommes qu'au début du processus, les réformes doivent se concrétiser, les politiques monétaires accomodatantes depuis de nombreuses années devraient donner plus de visibilité et permettent entre autre d'anticiper des hausses du chiffre d'affaires des entreprises ainsi qu'une croissance nominale de l'économie plus conséquente.

Alexandre HEZEZ